

**Commentaires de Marie-Noëlle Thabut**  
**Dimanche 2 février 2025**

**EVANGILE selon Saint Luc 2, 22 - 40**

22 Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification,  
les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,  
23 selon ce qui est écrit dans la loi :  
« Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. »  
24 Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.  
25 Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.  
26 Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.  
27 Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,  
28 Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :  
29 « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.  
30 Car mes yeux ont vu le salut,  
31 que tu préparais à la face des peuples :  
32 lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »  
33 Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.  
34 Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :  
« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction  
35 - Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »  
36 Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.  
37 Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.  
38 Survenant à cette heure même,

elle proclamait les louanges de Dieu  
et parlait de l'enfant  
à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.  
39 Lorsqu'ils eurent achevé  
tout ce que prescrivait la loi du Seigneur,  
ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.  
40 L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait,  
rempli de sagesse,  
et la grâce de Dieu était sur lui.

---

## L'HEURE DE L'ACCOMPLISSEMENT EST VENUE

Voilà un récit minutieusement composé ! Vous avez remarqué comme moi la double insistance de Luc, sur la Loi d'abord, sur l'Esprit ensuite : dans les premiers versets (v. 22-24), il cite trois fois la Loi ; on peut dire que la vie de cet enfant débute sous le signe de la Loi ; entendons-nous bien, quand Luc cite la Loi d'Israël, il ne pense pas d'abord à une série de commandements écrits qui dictent ce qu'on doit faire ou ne pas faire... on peut ici remplacer le mot Loi par Foi d'Israël. La vie de Joseph et Marie, et désormais de l'enfant, est tout entière imprégnée de la foi et de l'attente de leur peuple ; et quand ils se présentent au Temple de Jérusalem pour satisfaire aux coutumes juives, c'est de leur part une démarche de ferveur.

Premier message de Luc, donc, dans ce texte de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem : c'est dans le cadre de la Loi d'Israël que le salut de toute l'humanité a vu le jour... C'est dans le cadre de la Loi d'Israël que le Verbe de Dieu s'est incarné... en un mot, que le dessein bienveillant de Dieu pour l'humanité s'est accompli.

Puis Syméon entre en scène, poussé par l'Esprit (lui aussi nommé trois fois) ; et c'est l'Esprit qui inspire à Syméon les paroles qui révèlent le mystère de ce petit garçon : « Mes yeux ont vu ton salut ».

Je reprends les phrases de Syméon une à une : « Mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples » : tout l'Ancien Testament est l'histoire de cette longue, patiente préparation par Dieu du salut de l'humanité. Et il s'agit bien du « salut de l'humanité » et pas seulement du peuple d'Israël : c'est très exactement ce que Syméon précise : « lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple ». La gloire d'Israël, justement, c'est d'avoir été élu non pas pour lui seul, mais pour l'humanité tout entière. Au fur et à mesure que l'histoire avançait, l'Ancien Testament découvrait de plus en plus que le projet de salut de Dieu concerne toute l'humanité.

## L'ANGE DE L'ALLIANCE QUE VOUS DÉSIREZ, LE VOICI QUI VIENT

Et tout ceci se passe dans le Temple de Jérusalem ; bien sûr, c'est capital aux yeux de Luc : nous assistons déjà à l'entrée glorieuse de Jésus, Seigneur et Sauveur, dans le Temple de Jérusalem, comme l'avait annoncé le prophète Malachie : (voici les paroles de Malachie, qui sont notre première lecture de cette fête) « Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon Messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez... l'Ange de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, dit le SEIGNEUR de l'univers ».

Luc reconnaît bien en Jésus l'Ange de l'Alliance qui vient dans son Temple : les phrases de Syméon sur la gloire et la lumière sont tout-à-fait dans cette ligne : « Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »

Autre résonance de l'évangile d'aujourd'hui dans l'Ancien Testament : « Qu'il entre le roi de gloire ! Elevez-vous, portes éternelles... » chantait le psaume, qui attendait un Messie-roi descendant de David ; et nous savons que le roi de gloire, c'est cet enfant ; bien sûr, pour un nouveau-né, les portes éternelles n'ont pas besoin d'être bien hautes, mais Luc nous décrit quand même une scène majestueuse, une scène de gloire : toute la longue attente d'Israël est représentée par ces deux personnages, Syméon et Anne. « Il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux qui attendait la Consolation d'Israël » ; quant à Anne, on peut penser que si « elle parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem », c'était parce qu'elle était pleine d'impatience, elle aussi.

Cette attente, c'est celle du Messie. Quand Syméon proclame « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut, que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations, et donne gloire à ton peuple Israël », il affirme bien que cet enfant est le Messie, le reflet de la gloire de Dieu. Avec Jésus, c'est la Gloire de Dieu qui entre dans le Sanctuaire ; ce qui revient à dire que Jésus est la Gloire, qu'il est Dieu lui-même.

Désormais le temps de la Loi est révolu. L'Ange de l'Alliance est entré dans son Temple pour répandre l'Esprit sur toute chair, et éclairer les nations païennes.